

curieuses de ces pieces, & qui fera sans doute beaucoup de plaisir aux Sçavans, est celle qui contient les Inscriptions, qui se lisent au dessous des bustes des hommes Illustres de Toulouse qui sont dans la Galerie de l'Hôtel de Ville.

OTIA, SIVE EPHEMERIDES FELSINEÆ RECEN-  
tiores, Flamini Mezzavacca Jurisconfulti Bononiæ ac Protho-  
notarii Apostolici, cum novis moderationibus ex mixtis hy-  
pothesibus clarissimorum Virorum, Tychois, Kepleri, Bul-  
lialdi, Cassini, & ab Observatorio Regio Parisiensi recenter  
habitis observationibus, ab anno 1701. ad totum annum 1720.  
ad longitudinem Bononiæ Gr. 34. m. 30. &c. Bononiæ 1701.  
Sumpribus Ludovici Mariæ Ruinetti, Bibliopolæ Bonon.  
C'est-à-dire, *Ephemerides de Boulogne, par Flaminius Mez-  
zavacca, pour servir depuis l'année 1701. jusques à la fin de  
1720. dressées sur les observations de Tycho, de Kepler, de  
Bouilland, de M. Cassini, & sur celles de l'Observatoire Royal  
de Paris.* A. Boulogne 1701. 2. v. in 4. n. pagg. 452. 2. pp. 677.

REGIÆ SCIENTIARUM ACADEMIÆ EPHEMERIDES  
juxta recentissimas observationes ad Meridianum Paris. In Ob-  
servatorio Regio. Aut. Gab. Philip. de la Hire, ejusdem Aca-  
demii Socio. Ad annum ab Incarnatione Verbi 1702. Parisiis,  
apud Joannem Boudot. 1701. in 4. C'est-à-dire, *Ephemerides  
de l'Académie Royale des Sciences, dressées pour le Meridien  
de Paris, & pour l'année 1702. par Gab. Philip. de la Hire  
de l'Académie des Sciences.* A. Paris, chez Jean Boudot.

EPHEMERIDES DES MOUVEMENS CELESTES POUR  
l'an de Grace 1702. avec les Tables du passage de la Lune par  
le Meridien, & de l'heure de la pleine mer dans les principaux  
Ports de France, d'Hollande & d'Angleterre, pour le Me-  
ridien de Paris, par le sieur J. D. B. A. Paris, chez Guillau-  
me Valeyre, rue S. Jacques. 1702. in 4. pagg. 52.

**L**Es Astronomes ont appelé Ephemerides la description des  
vrais lieux des Planetes dans le Zodiaque, & des confi-

gurations qu'elles font entr'elles, & avec les Etoiles fixes à chaque jour de l'année. Si l'on en cherche la premiere origine, l'on ira jufques aux temps les plus reculez de l'Antiquité.

Les mouvemens qui ont esté calculez les premiers, font ceux du Soleil. Après avoir déterminé les jours des Equinoxes & des Solstices, on observa que le Soleil pendant le cours de l'année, en parcourant le Zodiaque d'Occident en Orient, efface par sa lumiere les Etoiles dont il s'approche; & qu'après quelque temps en s'en éloignant, elles commencent à être visibles. On marqua les jours de l'année auxquels ces Etoiles fixes entrent dans les rayons du Soleil, & ceux auxquels elles en sortent, pour s'en servir à distinguer les temps propres pour diverses fondations de l'Agriculture & de la Medecine, & pour entreprendre des Navigations.

Hesiodé un des plus anciens Poëtes de la Grece, fit un Poëme appelle *ἔργα καὶ ἡμέραι*, où il marque les jours auxquels le Soleil par son mouvement annuel, cache quelques-unes des principales Etoiles fixes, & les fait paroître en les quittant, & prescrit les diverses operations de l'Agriculture, auxquelles on doit s'appliquer en ces temps-là; dans celui qui est intitulé *ἡμέραι* il marque ce que l'on doit faire en divers jours du mois lunaire, & aux autres. C'est peut-être à l'imitation d'Hesiodé qu'on a appelle Ephemerides, les descriptions journalieres des mouvemens des Planetes, qu'il ne fit qu'ébaucher sur le Soleil & sur la Lune, &c. Depuis ce temps-là on a marqué plus distinctement le lever & le coucher des Etoiles à l'égard du Soleil dans les Calendriers; & après qu'on a trouvé le mouvement des autres Planetes, l'on a construit des Tables, d'où l'on tire les Ephemerides qui marquent à chaque jour les lieux des Planetes dans le Zodiaque. Il paroît qu'il y en avoit quelque trace du temps de Virgile; car ce Poëte s'étant proposé d'imiter Hesiodé dans ses Georgiques, n'ordonne pas seulement à ceux qui s'appliquent à l'Agriculture d'observer la situation des Etoiles fixes; mais aussi celles des autres Planetes.

*Cæli mensos & sidera serena*

*Frigida Saturni quoquo se se stella receptet,*

*Quos ignis cæli Cyllenius erret in orbes.*

Car les Planetes, & principalement Mercure, ne se voyant

pas en tout temps, il étoit nécessaire d'avoir recours à des Ephemerides pour sçavoir leur situation. Comme elles ne servoient que pendant un certain nombre d'années, & que ce temps étant expiré elles n'étoient gueres d'usage, l'on n'a pas eu beaucoup de soin de les conserver, & il seroit difficile d'en trouver avant le quinzième siècle. Il y a dans la Bibliothèque du Roy un manuscrit des Ephemerides de l'an 1442. avec plusieurs autres années interrompues. Les premières qui furent imprimées à peu près dans la forme qu'elles ont conservée jusques à présent, sont celles de Regiomontanus, calculées depuis 1475. jusques en 1506. L'on sçait de quelle utilité elles sont dans l'Astronomie, dans la Géographie, & dans la Navigation. Car quoy qu'on puisse sçavoir independamment des Ephemerides, les lieux des Planètes en les calculant par les Tables, ces calculs demandent beaucoup de temps, & sont quelquefois hors de la portée de ceux qui s'adonnent à ces professions. Aussi l'on peut remarquer que depuis le temps que les Ephemerides furent publiées, l'on se hazarda de traverser l'Océan, & de naviger en des pays inconnus, par le moyen des observations des Astres. Ces premières Ephemerides estoient tirées des Tables Alphonfines les plus correctes de ce temps-là. Stefler, & ensuite Leovitius en calculerent sur les mêmes Tables pour plusieurs années. Copernic ayant trouvé que ces Ephemerides ne s'accordoient plus avec les observations recentes, dressa de nouvelles Tables, sur lesquels Stadius calcula des Ephemerides depuis l'an 1554. jusques en 1600. Dans cet intervalle, Moletius en a donné depuis 1564. jusques en 1584. Magin en calcula depuis 1581. jusques à 1620. & ce fut dans le même temps qu'Origan en donna deux gros volumes.

Kepler en travaillant aux Tables Rudolphines, commença d'en calculer depuis l'an 1617. jusques en 1637. & après luy Hecker en donna sur ses Tables depuis 1666. jusques en 1680. Kirkius se servit aussi des mêmes Tables pour calculer les siennes depuis 1681. jusques en 1684. & les enrichit de plusieurs belles observations qu'il fit en même temps. Argoli est un de ceux qui a le plus travaillé aux Ephemerides. Il en calcula depuis 1602. jusques en 1640. suivant les Tables de Copernic, & après la publication des Tables de Longomontanus suivant les observations de Tycho,

Tycho , il en calcula depuis l'an 1620. jusqu'en 1700. Après que Lansberge eut publié ses Tables , Duret & Montebrun calculerent des Ephemerides pour plusieurs années ; ils furent suivis de Titis , de Malvasia , de Montanari & de Grassini , qui y ajouterent les Ephemerides du Soleil selon les observations de M. Cassini. Mrs Beaugit & le Fevre, ont aussi fait quelques années des Ephemerides avant la fin du siecle passé.

Mezzavacca en a donné d'abord depuis l'an 1675. jusqu'en 1712. calculées sur les Hypotheses de Tycho , de Lansberge , de Bouillaut & de Cassini. Il vient presentement d'en publier deux Tomes.

Dans le 1. Qui leur sert d'introduction , il donne les operations Arithmetiques qui sont à l'usage de l'Astronomie , un abrege de la Sphere, les Elemens de la Trigonometrie, des Logarithmes , de l'Astrologie , & de la Gnomonique , la construction de la figure celeste & toutes les Tables necessaires à cette construction & aux directions Astrologiques. Dans ces Tables on trouve le Catalogue des Villes principales, dont les Longitudes & les Latitudes sont tirées de divers Auteurs anciens sans avoir égard aux observations nouvelles ; de là vient qu'il a mis *Ambianum* des anciens , & Amiens des modernes avec des Longitudes & Latitudes differentes ; qu'il donne à Bourdeaux & à Perpignan la même Longitude , &c. Les autres Tables sont fort bien construites. Il a réduit en heures , minutes & secondes plusieurs de celles que l'on a coutume de calculer en degrez & minutes , & particulièrement celle de l'Ascension droite pour tous les degrez du Zodiaque jusqu'à neuf degrez de Latitude Septentrionale & Meridionale.

Dans le second Tome , il a donné les Ephemerides depuis 1701. jusqu'à 1720. Il en avoit déjà publié jusqu'en 1711. mais il a reformé particulièrement les mouvemens de Jupiter suivant les nouvelles observations ; & touchant le Soleil & Saturne , il a corrigé les erreurs qui s'étoient glissées depuis l'an 1707.

M. de la Hire le fils, de l'Academie Royale des Sciences , s'est chargé de donner tous les ans des Ephemerides qui sont intitulées *Regiæ Scientiarum Academiæ Ephemerides*. Les mouvemens des Planetes en Longitude y sont marquez pour chaque jour , &

leur Latitude de dix en dix , & les Aspects des Planetes avec la Lune & entr'elles & les Eclipses. Il les a continuées jusqu'à la presente année 1702. Comme ces Ephemerides sont fondées sur les observations recentes faites à l'Observatoire , il y a lieu de croire qu'elles sont les plus justes de celles qui ont paru jusqu'à present.

L'on a imprimé aussi à Rotien dans le même-temps des Ephemerides de M. D. B. où sont marquez les lieux des Planetes en Longitude pour chaque jour, la Latitude de la Lune pour tous les jours, & celle des autres Planetes de dix en dix aussi-bien que les Aspects des Planetes avec la Lune & entr'elles. On y a aussi ajouté les Tables du Passage de la Lune par le Meridien, de la difference des Meridiens , de l'heure de la pleine mer de plusieurs Ports & Haures , &c. Quoy qu'on ne marque pas quelles sont les Tables sur lesquelles on a calculé ces Ephemerides, il paroît cependant que celles dont on s'est servi sont assez bonnes. L'Auteur a ajouté à la fin un Traité de l'usage des Ephemerides par rapport à l'Astronomie & à l'Astrologie judiciaire , avec des regles pour conjecturer les changemens de temps, & choisir les jours les plus heureux à la navigation ou à voyager , & les plus propres à l'Agriculture , & à prendre des remedes. Il paroît qu'on a vultu par là contenter les personnes qui se plaisent aux prediCTIONS Astrologiques ; car pour l'Auteur il paroît convaincu de l'incertitude de l'Astrologie , puis qu'il avouë qu'on ne peut positivement déterminer ce que les Etoiles doivent influer , à cause que l'experience sur laquelle on se fonde est tres-courte , & qu'il y a une si grande quantité de combinaisons à faire , qu'il n'est pas aisé de concilier tant de significations , souvent toutes contraires , pour pouvoir predire des effets avec certitude.

DE L'USAGE DE LA FREQUENTE SAIGNE'E DANS  
*la cure des Fièvres.* A Paris, chez Laurent d'Houry , ruë S.  
Severin. In 12. pp. 374.

**L**E dessein de l'Auteur dans ce Livre , est de montrer que la frequente saignée est contraire aux systêmes des nouveaux & des anciens Medecins. L'Ouvrage est divisé en trois parties.